



La Bulle

Le journal du 55^{ème} Congrès de l'ICEM
Numéro 1 - 17 août 2021 - Bétheny

Edito

Nous y sommes !
Le congrès s'ouvre !

Nous allons enfin pouvoir nous retrouver, parler pédagogie, échanger, papoter, déguster, se régaler, se poser, courir...

Aussi, il faut avaler la pilule du pass sanitaire, des solutions trouvées pour que ces bracelets ne soient pas stigmatisants et qu'ils annoncent à tous de quel côté de la ligne nous sommes. Certains ont fait le choix de ne pas venir ou d'annuler, les autres sont là avec pass valide ou pass à valider sous condition de test.

Un congrès, c'est beaucoup de frustrations car on ne peut pas tout vivre, il faut faire des choix. Alors suivons nos appétences et choisissons.

La radio est en place, les lieux sont prêts, il n'y a plus qu'à... « Étudier son milieu pour agir sur le monde », qui semble en avoir bien besoin. Les catastrophes climatiques et humaines continuent de remplir nos journaux. C'est à nous de « former » les habitants du monde de demain. Alors remontons-nous les manches, en avant.

Bon congrès !

« Ne vous laissez pas arrêter par ceux qui, devant l'imperfection de ce que vous réaliserez, ne manqueront pas de prôner les méthodes du passé qu'ils voudraient empêcher de mourir définitivement. »



« Dans la Marne,
On **s'empière** ! »...

...On trébuche !

À la sainte
Jeannette...



Si le soleil
brille, je n'ai
que faire de la
lune.

Proverbe provençal



Amélie Martin

Pour remettre les idées à l'endroit (1)

Quoi ? Qui c'est ce mec qui veut nous faire la leçon durant ce congrès ? Du haut de ses 80 ans, de ses 13 Ridefs, de ses 19 congrès ICEM (eh oui, je fête aujourd'hui mon vingtième congrès depuis celui de Niort en 1963) et propriétaire d'une carte d'identité belge, ce dont les Français et les Françaises rêvent régulièrement sans l'avouer, qu'a-t-il encore à nous dire ? Ou plus coopérativement, qu'ont encore à nous dire les « anciens » du mouvement ? Rien de neuf, probablement... vous direz-vous. Mais « rien », étymologiquement, vient du latin *rem* qui signifie « une chose », c'est bizarre, non ?

Ce qu'on a encore à dire, c'est probablement l'essentiel, parce qu'on a oublié le superflu, l'inutile, le mesquin parfois.

Alors, ces petits « riens », je tenterai de vous les distiller chaque jour du congrès dans cette chronique. Méfiez-vous, je serai à la recherche de tous nos petits travers (peut-être les miens y compris, j'hésite), nos contradictions, mais aussi, j'en suis sûr, des pépites que nous laisserons trainer nonchalamment dans les ateliers, lors des conférences, des débats et lors de nos (rares) temps « libres ».

Alors, à quoi faut-il vous attendre ?

À rien. Ce sera improvisé au jour le jour. Seul ce billet-ci a été écrit avant le congrès, dans le cocon de mon bureau . Les autres seront conçus dans le bruit de la foule déchainée et dans l'urgence, comme dans un véritable journal. Ils seront peut-être moins peaufinés. Tant pis.

Il s'agira par conséquent de ne pas me déranger la nuit, car vous troubleriez la gestation de ces quelques centaines de signes. Je résisterai à toutes les tentations. Je n'accepterai aucun pot-de-vin, aucun sous-main, aucune enveloppe, aucun chèque même en bois pour que je parle de vous ou que je mette en valeur dans ma chronique un de vos exploits pédagogiques. Que cela soit dit, une bonne fois pour toutes.

Allez, comme je suis friand d'anagrammes, un petit cadeau pour commencer ce congrès ?

Voilà :

LE CONGRÈS INTERNATIONAL DE L'INSTITUT COOPÉRATIF
DE L'ÉCOLE MODERNE

cache :

NOTRE LOT : RÉCOLTONS CENT IDÉES POUR LA FIN DE CE
MONDE INÉGALITAIRE (T.L.)

Cela a été découvert par le célèbre anagrammeur **Théo Lyrandrin** qui signe discrètement T.L.

Mon imprésario, Léon Darnithry, me demande de vous rappeler que j'écris une chronique pas piquée des vers (bien que poétique parfois) dans le *Nouvel Éducateur*, page 4.

Abonnez-vous... durant le Congrès, 50 €, le prix d'un (petit) restaurant à deux. Et un cadeau vous attend !

À voir à Reims !

La cathédrale Notre-Dame



Place du Cardinal Luçon



Source : info-reims.com

La Cathédrale Notre Dame est un chef-d'œuvre de l'art gothique édifié à partir de 1211. Fortement endommagée pendant la première guerre mondiale, elle comporte une prouesse architecturale du XX^{ème} siècle : une charpente en béton armé élaborée par l'architecte Henri Deneux, ainsi qu'un riche ensemble de vitraux contemporains dont certains dessinés par Marc Chagall (1974) et Imi Knoebel (2011 et 2015).

La résidence des archevêques de Reims jouxte la cathédrale depuis le XII^{ème} siècle, mais il n'a revêtu l'aspect classique qu'il a actuellement qu'après les transformations opérées à la fin du XVII^{ème} siècle par Jules Hardouin-Mansart et Robert de Cotte. Le Palais du Tau abrite aujourd'hui le Musée de l'œuvre de Notre-Dame. Le trésor de la cathédrale et une partie de la statuaire d'origine de l'église y sont exposés. Les pièces les plus remarquables du trésor royal sont le talisman de Charlemagne (IX^{ème} siècle) et le calice de saint Remi (XII^{ème} siècle). Le reliquaire de la sainte Ampoule renfermerait l'huile d'origine céleste dont était oint le nouveau roi lors de la cérémonie de son sacre.

Son histoire et son architecture remarquables lui ont valu d'être inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en 1991.

Pour en savoir plus : <https://urlz.fr/gixD>

Un personnage historique

Saint Jean-Baptiste de la Salle

1651 - 1719

Né à Reims, il vivait dans une maison qui est restée debout après la première guerre mondiale, appelée aujourd'hui Hôtel de la Salle (6 rue du Dr Jacquin).

Destiné à une tout autre carrière, Jean se sent avoir une vocation religieuse. Il



sera ordonné prêtre en 1678. On lui confie, à Reims, la fondation d'écoles paroissiales pour enfants pauvres. Aidé de Adrien Nyel, ils ouvrent une école gratuite pour les pauvres. En 1684, il fonde la congrégation des frères des Écoles chrétiennes. Il crée aussi des écoles professionnelles, du dimanche, des maisons d'éducation pour les enfants des rues. Il y a de fortes oppositions à son projet, mais il va jusqu'au bout.

Puis il organise la formation de jeunes maîtres. Il leur propose une forme de vie consacrée à Dieu qui leur laissera leur caractère laïque. Il organise l'institut des frères des écoles chrétiennes pour les enfants des milieux populaires.

En 1685, il fonde à Reims un séminaire qui constitue une véritable école normale d'instituteurs. C'est une première car jusque-là, la formation est assurée par des religieux : les jésuites. Il élabore la règle de sa congrégation. En 1688, les premières écoles ouvrent à Paris.

Après sa mort, son institut continue de se développer en France et dans le monde entier, et sert de référence aux congrégations enseignantes.

C'était un vrai bouleversement de l'enseignement en France. On note deux innovations : la leçon est donnée à une classe et non individuellement et on apprend à lire en français et non en latin.

Relaxation

Cohérence cardiaque : règle du 365

À faire 3 fois par jour.

1. Asseyez-vous le dos droit, pieds au sol, mains sur les genoux.
2. Fermez les yeux.
3. Inspirez et expirez lentement cinq secondes à chaque fois (6 fois par minute).
4. Faites l'exercice durant 3 à 5 minutes.

Le petit geste écolo

Le tri des déchets dans la classe

Papiers et emballages → Poubelle jaune

Tous types d'emballages plus grands que 5 cm

Épluchures et restes de végétaux →

Lombricomposteur

Trognons de pommes, épluchures des ateliers de cuisine, sachets de thé de la maîtresse...

Mouchoirs → Poubelle des éléments non recyclables

Et tout ce qui n'est pas un emballage ou du papier

Ces règles de tri sont celles appliquées dans les Vosges depuis le 1er janvier 2021. Elles peuvent varier sensiblement d'un département à l'autre.

La revue BTJ, une vieille et belle histoire !

La collection BT (Bibliothèque de Travail), revue documentaire pour les élèves des écoles primaires, a été créée en 1932 par des instituteurs sous l'impulsion de Célestin Freinet.

Dans les années soixante, avec l'apparition des disques vinyles, la collection s'est enrichie de documents audiovisuels comprenant un disque 45 tours et 12 diapositives, la BT Sonore. Plus tard seront édités les Livres cassettes documentaires.

En 1959, pour faire face aux besoins économiques du pays, le ministre Berthoin fait passer la scolarité obligatoire de 14 à 16 ans et en 1963, Christian Fouchet et le recteur Capelle créent les Collèges d'enseignement secondaire (CES).

Ce qui fait qu'en 1965, avec la création des collèges et le passage de la scolarité obligatoire de 14 à 16 ans, BT s'adresse plutôt aux collégiens ; elle reste malgré tout utilisée en primaire.

Une revue spécifique au primaire va donc être créée sous le nom de BTJ, (Bibliothèque de Travail Junior). Celle-ci perdure encore sous forme de livrets 24 pages quadrichromie grâce au chantier BTJ de l'Icem.

Depuis les années 2000, l'ensemble des BTJ et plusieurs BT Sonores ont été numérisés et placés sur internet dans un site coopératif intitulé "EncyCoop pour l'école".



Vers les livrets BTJ



Vers EncyCoop

Aujourd'hui, le chantier BTj, ce sont :

Des enfants.... qui coopèrent :

- en écrivant des reportages
- en relisant les projets des autres classes
- en s'interrogeant sur leur environnement

Des adultes... qui coopèrent :

- pour relire les projets
- pour adapter leur contenu
- pour se documenter
- pour trouver l'iconographie ad-hoc

Des personnes-ressources... spécialistes :

- des professionnels
- les membres des autres chantiers
- des parents
- des habitants du quartier ou du village

Inscrit·e·s au congrès de Bétheny, Qui êtes-vous ?

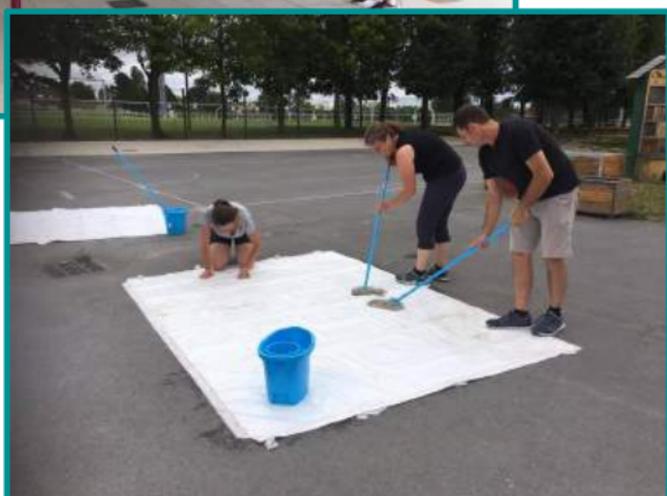
Quelques informations à partir des données recueillies à l'inscription.

Sur 4 personnes que vous rencontrerez à Bétheny, 3 seront des femmes et une seule sera un homme. 286 femmes et 94 hommes pour un total de 380 inscrit·e·s.

Plus d'une personne sur 3 viendra de Belgique : 130 sur 380. Une personne vient de Madagascar, 2 viennent d'Autriche et 2 d'Espagne. Et toutes les autres viennent soit de France (246, soit 65%) soit de Belgique (130, soit 34%).

Michel Legay

Le Congrès en images !



Dans la classe, BTj permet aux enfants :

- d'enrichir l'étude de leur environnement avec Encycoop, l'encyclopédie en ligne qui regroupe toutes les BTj parues depuis plus de 50 ans : <http://www.icem-freinet.net/btj/accueil%20BTJ.htm>
- de participer à l'écriture des futures FTj et BTj sur Wiki-BTj, le tout nouveau site collaboratif de création de contenus documentaires : <http://www.testdokuwiki.lapa1474.odns.fr/doku.php>

Pendant ce congrès 2021, n'hésitez pas à venir nous rencontrer dans nos ateliers, sur le stand des éditions, à la buvette lors des pauses et à tout moment, même bien après le 20 août, en nous écrivant : btj@icem-freinet.org



Le groupe BTJ

Jeu coopératif

Le jeu de la banqueise

Niveau : cycles 2 & 3

Nombre de joueurs : 10 et plus

Matériel : papiers journaux, musique

But du jeu : les pingouins vont devoir développer des stratégies collectives pour rester tous sur la banqueise, même si celle-ci se met à fondre.

Déroulement : Les participants sont les pingouins et ils se baladent dans l'eau en écoutant la musique. Lorsque la musique s'arrête, les pingouins doivent monter sur les papiers journaux (banquise). Au fur et à mesure du jeu, la banqueise fond, les papiers journaux sont de moins en moins nombreux mais tout le monde doit pouvoir se mettre sur le journal restant.

Source : OCCE 75

Le coin des présentations

Secteur Français

Les membres du secteur français de l'ICEM ont travaillé neuf années durant sur la *Clé du texte Libre*, en vente aux éditions ICEM (Pratiques et Recherches n° 66). C'est un ouvrage qui se présente sous la forme d'une clé USB, lourde d'environ 6 gigas de documents de tous ordres - films, fiches pédagogiques, photos, textes théoriques, témoignages divers, glossaire, textes et parcours d'enfants, présentations, exploitations, ouverture aux cultures, etc. Cette clé s'efforce d'apporter des réponses à tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le Texte Libre et grâce auxquelles vous pourrez également argumenter face aux injonctions ministérielles du moment.

Depuis, un travail sur *Le théâtre en Méthode naturelle* est engagé, une réflexion est menée, des documents ont été récoltés, des fiches sont en cours d'écriture pour créer une nouvelle Clé qui pourra vous donner envie de pratiquer la Méthode naturelle de théâtre.

Nous proposons des ateliers au congrès autour de la *Clé du texte libre*, dont un de présentation de l'outil, un atelier centré sur la MNEL (apprentissage de l'Écrit-lire au CP avec compagnonnage entre enseignants), un troisième autour du *théâtre en Méthode naturelle* et un dernier sur la poésie « autrement ». Nous espérons rencontrer beaucoup de personnes motivées et sachez que nous recrutons toutes les bonnes volontés qui souhaiteraient nous rejoindre pour finir ce travail et... en commencer un autre ?

Secteur Communication

Le groupe de travail national "Communication" réfléchit et met en œuvre les outils de communication dont la fédération a besoin.

Il publie chaque mois la *lettre infos Freinet* destinée à tous et toutes : <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/lettres-d-information-icem>

et tous les deux mois ICEM échos, le bulletin interne réservé aux adhérents de l' ICEM : <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/icem-echos>

Il travaille en étroite coopération avec les autres groupes de l'ICEM (GD, chantiers, secteurs...).

Contact : communication@icem-freinet.org

ICEM échos

Secteur Images

Le secteur images est un lieu de coformation à la création d'images du point de vue pédagogique et du point de vue technique. Il est ouvert à toute personne qui utilise ou aimerait introduire les images, photos et vidéos, dans sa classe. Le travail a pour objectif d'ouvrir un espace d'expression pour les enfants auteurs-lecteurs d'images. C'est aussi le lieu pour travailler et réaliser des vidéos sur les pratiques Freinet en classe.

Le secteur images sera présent au Congrès pour ouvrir un temps de *Rencontre avec*, et animer un Atelier : "Aiguiser son regard, mieux voir. Se saisir du monde qui nous entoure.", dans le cadre du chantier-Outils.

Nouvel Educateur n°235, 2017 : « Les images, tout un programme »

Pour nous contacter : secteur.images@icem-freinet.org

Secteur International

Le secteur international regroupe les membres de l'ICEM intéressés par les actions de coopération avec les classes ou les mouvements d'autres pays engagés dans la mise en œuvre des principes de la PF.

Dans ce contexte, correspondance, partages de pratiques, coformation et formation, participation aux travaux de la FIMEM* et des RIDEF*, recherches, soutien aux actions internationales pour l'éducation des droits de l'enfant sont quelques-unes des activités dans lesquelles le secteur souhaite s'engager.

Il accompagne également les projets de coopération entre l'ICEM et quelques mouvements européens.

Comme pour chaque congrès de l'ICEM dont la vocation est internationale par principe, des camarades d'autres mouvements Freinet sont présent·e·s à Bétheny. Vous pourrez avoir l'occasion d'en savoir plus lors de deux « rencontres avec ».

Une « rencontre avec » sera ouverte à tous les membres présents des mouvements étrangers : partages, échanges d'infos et plus éventuellement.

Une autre rencontre avec le secteur international et les membres de l'ICEM sera dédiée notamment aux points internationaux votés à l'AG de l'ICEM : infos, débats, échanges sur les propositions de l'ICEM faites aux autres mouvements de la FIMEM sur les réponses à apporter face aux politiques migratoires appliquées en Europe et sur la communication entre mouvements de la FIMEM.



*FIMEM : Fédération internationale des mouvements de l'École moderne

*RIDEF : Rencontre internationale des éducateurs et éducatrices Freinet

Secteur maternelle

Le secteur maternelle regroupe des enseignant·e·s praticien·e·s de la PF ou simplement intéressé·es, en poste à l'école maternelle ou pas. Il a pour objectifs de réfléchir aux apports de la PF en maternelle, d'en mutualiser les pratiques et de les faire connaître.

Son activité se fait tout au long de l'année par sa participation aux échanges pédagogiques sur une liste et par des rencontres de coformation quand c'est possible ! Il collabore également à différentes actions dont celles du collectif « la maternelle par celles et ceux qui la font vivre ».

Au congrès de Bétheny, le secteur propose un atelier autour de la pratique de la classe-promenade avec de jeunes enfants.

Plusieurs membres du secteur sont présent·e·s dans le congrès, notamment Léonard De Leo, Catherine Hurtig-Delattre, Nadine Huver-Furling, Hélène Minard, Sylvie Pralong (coordonnatrice de la liste). D'autres praticien·ne·s en maternelle, débutant·e·s ou aguerris·e·s sont forcément présent·e·s.

N'hésitez pas à venir nous rencontrer !

Secteur Formation-Recherches

Le Secteur Formation-Recherches regroupe des praticiens de la PF investis dans la formation de la maternelle à l'université, avec une dimension internationale.

Il a pour objectifs de favoriser les échanges de pratiques, mutualiser les recherches engagées, constituer un groupe de personnes-ressources autour de la formation au sein de l'ICEM, rapprocher praticiens-chercheurs-coopératifs de l'ICEM et chercheurs universitaires, produire des outils en matière de formation et les communiquer.

Trois membres du secteur sont présents dans le congrès : Léonard De Leo, Olivier Francomme, Catherine Hurtig-Delattre. D'autres seront présents en visio pendant les ateliers.

Quel que soit votre parcours, n'hésitez pas à venir nous rencontrer !

« Continuer en pédagogie Freinet »

Nous sommes un groupe de 4 intervenants (Françoise Dor, maternelle, Belgique ; Juliette Gasselin, élémentaire ; Marion Agostini, secondaire ; Nicolas Go, université).

Nous proposons de mettre en valeur le caractère global de la pédagogie Freinet, en insistant, outre la question des apprentissages, sur la dimension sensible de l'enfant et de la relation pédagogique ; nous proposons aussi de réfléchir sur la forme radicale de la coopération comme sagesse révolutionnaire.

Nous organisons ensemble pour cela des ateliers permanents, dans une même salle, sur toute la durée du congrès, pour tous les niveaux et diverses disciplines ; nous défendons des *pratiques* fidèles aux *principes* fondateurs de la pédagogie Freinet ; les ateliers sont accessibles à tous les congressistes.

Nous tenons des permanences pédagogiques dans notre salle, en dehors des temps d'ateliers, pour des discussions informelles à l'initiative ou à la demande des congressistes.

La liste des ateliers sera affichée à l'entrée de la salle.

Un atelier du secteur math

Quelles solutions à l'ICEM par rapport aux pratiques en maths contreproductives en Pédagogie Freinet ?

À l'école, au collège, les élèves et les enseignants passent une part importante du temps d'apprentissage sur les mathématiques. Au lycée, c'est moins clair (c'est pourquoi beaucoup d'enseignants de primaire sont très éloignés des concepts mathématiques). En Pédagogie Freinet, on ne peut pas faire comme si cela n'avait pas d'influence sur la globalité de la classe.

Face aux difficultés rencontrées et parce que le domaine mathématique a une spécificité que l'on retrouve peu dans les autres domaines (le manque de formation, qu'elle soit personnelle ou institutionnelle, dans la discipline), il nous semble bon d'aborder la question franchement et d'échanger autour des amorces de solutions avant que l'énergie soit dépensée vers la recherche du bon manuel ou du bon fichier.

En pédagogie Freinet, l'apprenant est invité à construire son savoir mathématique en se questionnant et en menant des recherches sur les problèmes qui découlent de ces questions, à l'aide d'un tâtonnement expérimental soutenu par les échanges au sein de la classe.

La méthode naturelle de mathématique (MNM) consiste à mettre en place les conditions qui permettent un tel chemin d'apprentissage pour chacun des apprenants. C'est cette méthode que le secteur maths propose de mettre en œuvre dans les classes. Cela peut se faire à travers différentes entrées (créations mathématiques, recherches libres, promenades mathématiques, calcul vivant...). Quelque soit l'entrée choisie, une des difficultés rencontrées par les enseignants qui essaient de se lancer en MNM est de parvenir à aider les apprenants à problématiser à partir du matériau mathématique collecté lors de cette entrée.

Se former en mathématiques permet d'être plus à l'aise avec les concepts et donc avec les questions mathématiques que les apprenants peuvent se poser sur ceux-ci. Le faire en méthode naturelle permet de vivre soi-même l'expérience - et le plaisir - de la recherche mathématique au sein d'un collectif et, ainsi, d'être mieux à même de sentir ce qui peut encourager les apprenants dans de telles conditions.

Dans cet esprit, des séances de coformation ont été proposées lors de la fédération de stage de 2019 puis lors de rencontres dans le cadre de GDs franciliens lors

de l'année 2020. Cette année, de telles séances ont pu être expérimentées à distance. Certaines questions ont émergé :

- Concernant les séances en elles-mêmes : prise en compte de l'hétérogénéité du groupe, place attribuée aux questions didactiques lors des réflexions collectives ;
- Concernant l'organisation et la pérennisation de ces séances : avantages et inconvénients de leur tenue à distance, régularité...

Dans le premier atelier (« état des lieux et perspectives »), nous présenterons brièvement les expériences de coformations déjà réalisées et proposerons de discuter des questions évoquées ci-dessus ainsi que de la possibilité de mise en place de groupes de coformations régionaux. Toute personne intéressée peut participer (il n'est pas nécessaire d'avoir suivi une des séances de coformation).

Dans le second atelier (« mise en pratique »), nous proposerons une séance de coformation sur le modèle de celles qui ont déjà eu lieu.

Du côté de la librairie...



Les premiers signataires de l'appel

Dans le numéro 0 de *La Bulle*, l'appel de l'été 2021 pour une réorientation de l'ICEM, rédigé par un collectif, a été publié. Ci-dessous, la liste des premiers signataires.

Marion Agostini / Christian Bertet / Monique Bertet / Rémi Brault / Thierry Cadoret / Pierrick Descottes / Françoise Dor / Adrien Doux / Noémie Esnault / Jean Noël Even / Xavier Fleury / Juliette Gasselin Go / Marie Go / Nicolas Go / Sébastien Goyer / Eric Gressier / Jean Marc Guerrien / Sylvain Hannebique / Adrien Henninot / Rémi Jacquet / Nathalie Lallemand / Emma Lamonzie / Henry Landroit / Patrick Laurenceau / Martine Legay / François Le Ménahèze / Frédérique Logez / Joëlle Martin 62 / Eva Mehrand / Hélène Minard / Nicolas Monchand / Marlène Pineau / Monique Quertier / Jeannette Roudier / Julien Rougelot / Francine Têtu / Danielle Thorel / Marcel Thorel / Damien Tréton / Josette Ueberschlag / Jean-Luc Vérilhac

Nous sommes capables

Suite à l'appel de l'été 2021 pour une réorientation de l'ICEM publié dans le numéro 0 de *La Bulle*, la série de propositions suivante est faite.

PROPOSITION 1 - CONTRADICTIONS

J'essaie de participer à la maîtrise du collectif par le collectif. J'ai des propositions à faire, pour prolonger l'APPEL que nous avons collectivement lancé à l'occasion de ce congrès. Il conviendrait d'accentuer le débat sur des questions essentielles, **à partir desquelles** pourraient se multiplier des discussions particulières correctement structurées, et s'échanger des idées contradictoires et fraternelles.

PROPOSITION 2 - POLITIQUE

Je pense que, malgré les apparences, nous sommes entrés dans une séquence historique de **reconquête** (probablement depuis 2011). Nous étions, depuis les années 1980, dans la défaite, marquée par la victoire du néolibéralisme (qui n'est que le capitalisme déchaîné, libéré de l'alternative du bloc communiste). Je ne développe pas cette hypothèse ici, pour aller à l'essentiel, en me concentrant sur le mouvement Freinet (sans exclusive des autres forces révolutionnaires).

Au XXe siècle, le mouvement Freinet était à **l'offensive**. Diversement associé aux autres collectifs (syndicats, partis, associations, etc.), il a construit une proposition éducative (et politique) « de masse », alternative à la forme scolaire et à la scolastique, pour le présent, et pour l'édification d'une société « socialiste ».

Il nous faut maintenant nous relever de la **défaite** (provisoire) infligée par la société néolibérale (défaite à laquelle l'ICEM a néanmoins survécu). Pour cela, nous devons abandonner la position de victime (sans pour autant nier le rapport de forces défavorable), et reconstruire une offensive adaptée à notre temps. Nous disposons pour ça d'un **immense héritage**, mais qui impose deux conditions : ne pas se contenter de le gérer (logique de défaite) ; ne pas le laisser dériver sous l'influence d'idées, de discours, engendrés par la culture dominante, et qui prolifèrent à l'intérieur du mouvement, involontairement et de façon non-consciente, par la voix des militants eux-mêmes (de certains militants ou adhérents).

PROPOSITION 3 - OFFENSIVE

Ce sont, entre autres, toutes ces figures de la psychologie positive, du développement personnel, de la bienveillance, du bien-être, du plaisir, du consensus, de la participation, pour ne citer que quelques exemples, au service de « l'innovation », et qui sont en réalité parfaitement compatibles avec (sinon au service de) le modèle dominant.

La vogue des dites « pédagogies alternatives » dissimule, en les mettant toutes dans le même sac afin d'effacer la force des propositions les plus révolutionnaires, une reconfiguration de l'école

néolibérale en direction de « l'employabilité » (contre l'ancien modèle libéral républicain de la sélection par les savoirs). **Les** pédagogies alternatives, ça devient concrètement **la** pédagogie Montessori (ce que c'était en fait au départ pour le ministre actuel), la plus apte à soutenir le conservatisme par l'innovation (sans préjudice de la sincérité de beaucoup de militants Montessori).

Ce n'est pas en tapant sur Montessori qu'on en sortira, mais en affirmant la nature véritablement alternative de ce que nous faisons (en définissant **en quoi consiste** cette alternative, qui n'est pas **contre** Montessori mais **pour** le processus révolutionnaire).

On peut d'ailleurs généraliser ce dernier point : ce qui importe le plus, ce n'est pas ce contre quoi nous sommes (bien sûr, nous sommes contre le capitalisme, mais c'est un mot d'ordre tellement général qu'on ne sait plus très bien, outre cette négation, ce qui nous rassemble) ; ce qui importe le plus, c'est **ce pour quoi** nous travaillons. Nous savons ce dont nous voulons sortir. Il nous faut surtout inventer ce vers quoi nous voulons aller. Non pas victimes, mais conquérants.

PROPOSITION 4 - FIDÉLITÉ et GÉNÉRALISATION

Pour cela, travaillons à reformuler les **figures fondamentales** de notre mouvement (et les accords avec les collectifs proches). Il ne s'agit pas de faire sans cesse l'hagiographie de Freinet, ni de répéter des formules toutes faites, routinières (ou pire identitaires) et neutralisées dans leur force subversive par un consensus paresseux. Il faut cultiver la contradiction, l'examen, la mise à l'épreuve des faits, des pratiques de classe, et constamment remettre sur le chantier les principes fondamentaux, en veillant à ce qu'ils soient connus et appropriés par tous. De sorte que, sur cette base, les inventions ne seront jamais des régressions, ni des contaminations scolastiques.

« Nous agissons tous et nous réagissons selon les mêmes principes fondamentaux. Une pierre roule sur une pente de façon diverse selon son poids, sa forme, sa densité, la pente et l'état du terrain, mais le principe qui l'entraîne est unique et général : c'est la pesanteur » (C. Freinet, « Comment déceler et éviter la scolastique », *L'Éducateur* n°3, oct. 1948, p. 50-51).

Car, de même que la science physique est contre-intuitive par rapport à l'expérience commune, la Méthode naturelle est **contre-intuitive** au regard des dispositions acquises, que nous avons tous incorporées, celles de la scolastique. De sorte que nous devons non seulement lutter contre la scolastique de l'institution, mais aussi contre la scolastique en nous-mêmes. La révolution se fait également en nous, et entre nous. Par la contradiction fraternelle, et non par des disputes infantiles. Cette contradiction doit s'étayer sur **des connaissances**, ce qui nous engage (joyeusement et coopérativement) pour une vie entière. Non pas les connaissances d'une élite qui éclairerait la populace, mais le travail de connaissance de tous, comme un bien commun, et par un compagnonnage égalitaire. À lui seul, le consensus n'est qu'ignorance, et il ne suffit pas

d'un collectif pour qu'émerge spontanément la connaissance. La spontanéité, c'est bien souvent celle des déterminismes, qu'elle soit individuelle ou collective.

PROPOSITION 5 - POLÉMIQUES et REDÉFINITIONS

- Où se situe **la ligne de partage** entre ce qui est de la pédagogie Freinet et ce qui n'en est pas (ou qui croit en être) ? On ne peut pas unifier sans cliver.
- comment préciser les lignes de partage sans tomber dans **le dogmatisme**, le doctrinaire ?
- comment éviter le dogmatisme sans tomber dans **le relativisme**, l'indifférence, au nom du consensus et du pluralisme, aux acquis durement élaborés pendant des décennies d'efforts communs ?
- qui a **autorité** pour trancher, pour influencer, pour discriminer entre invention et dérive, ou régression ?
- le **collectif** ? Mais comment « le collectif » peut-il s'assurer qu'il n'est pas lui-même engagé dans une dérive ?

Ce ne sont pas là des **questions** auxquelles il suffirait d'apporter une réponse (comme on regarde sa montre pour savoir l'heure qu'il est). Ce sont des **problèmes** insistants, qui nécessitent un travail constant de contradiction, probablement sans fin. Pas de consensus, mais de **dissensus**. Pas d'attaques haineuses, mais de **confrontations** fraternelles.

N'ayons pas peur du conflit, mais veillons à ce qu'il ne soit ni narcissique (moi je), ni identitaire (nous nous). Freinet disait : « servir l'ICEM et non se servir de l'ICEM ». Mais veillons au grain : on peut s'en servir en prétendant le servir.

PROPOSITION 6 - EN DEUX MOTS

Freinet, à la fin de sa vie, a tenté la stratégie des « Invariants » (BEM n°25, 1964), comme un « code pratique d'École moderne ». Je propose un invariant des invariants :

« **la souveraineté des travailleurs sur le travail** »

Les travailleurs, ce sont les enseignants (plus besoin d'inspecteur, ni de hiérarchie en général, mais des enseignants organisés qui définissent ce que c'est que le travail bien fait) ; mais ce sont aussi les enfants.

C'est là, de mon point de vue, **la ligne de partage** la plus claire : quelle que soit votre pratique, est-ce que oui ou non vous organisez le travail (en ce sens nécessairement coopératif) de sorte que les enfants puissent être souverains sur leur propre travail ?

J'ajoute ces deux précisions :

- quelle est la « part du maître » comme disait Élise Freinet ?
- comme Freinet le proposait aux enseignants débutants, feu vert, feu orange, feu rouge, car c'est **un processus** de conquête qui nécessite du temps.

Nicolas Go

Remarque : Je renvoie, pour encourager la réflexion, aux articles que je publie sur cette question depuis plusieurs mois dans la revue du *Nouvel Educateur*.

Promenades

Le Secteur Etude Du Milieu ne peut que se réjouir que le thème retenu pour le 55^{ème} congrès de l'ICEM soit justement l'Etude Du Milieu. Plus qu'un groupe de travail, le SEM est un collectif mouvant de militants, contributeurs, auteurs, praticiens, chercheurs, éducateurs... Au féminin militantes, contributrices, auteures, praticiennes, chercheuses, éducatrices... En neutre, ce sont aussi des membres, stagiaires, congressistes, volontaires... Collectif qui se renouvelle, se régénère. Toutefois nous n'avons pas le monopole du discours ni du travail sur le sujet. Bien d'autres individus ou groupes travaillent sur des questions qui s'y rapportent de près ou de loin. C'est aussi pour nous un encouragement de constater que nos thèmes de travail trouvent plus qu'un écho, une résonance, dans le Mouvement Freinet. Les pistes de travail sont multiples, et les approches diverses, signes de vitalité.

Notre technique de vie de référence, la classe promenade, existait déjà aux débuts de la pédagogie Freinet, dont l'origine remonte même au XIX^{ème} siècle. Elle est pour nous au cœur de la Pédagogie Freinet, au sens où elle met à l'honneur par essence l'expérience sensible. Non seulement prise en compte comme base des apprentissages, mais bien au-delà : permise, favorisée, provoquée. Et donc revendiquée.

Retour aux sources donc ? Oui, mais pas que. Certes nous sommes des passeurs, nous qui nous inscrivons dans ce que l'on peut désormais appeler une tradition, avec son histoire, son héritage, son patrimoine. Tout en restant fidèles aux principes de l'École Moderne, nous nous posons de nouvelles questions, nous nous revendiquons auteurs et auteures de nouvelles techniques, de nouvelles analyses. Lors d'un stage en 2019, nous avons voulu pousser plus loin le dispositif établi de classe promenade, pour affiner des procédures de travail. Ainsi nous avons défini le concept d'itinéraire, sorte de boîte à outils, d'ouvrage des possibles. Une manière d'explorer son milieu, de s'explorer soi-même, au sein d'un collectif, de confronter ses représentations, de forger des concepts, d'exposer ses trouvailles, ses cheminements, ses tentatives maladroites, inachevées mais vivantes.

La période que nous traversons, si morose, si liberticide, en rajoute encore aux empêchements que nous regrettons et combattons déjà auparavant. Elle ne fait qu'augmenter notre détermination et notre volonté de favoriser la Vie, et de permettre les apprentissages à la Vie par la Vie, en liberté, en coopération.

Les membres du Secteur Etude du Milieu appellent de leurs vœux tous les praticiens, toutes les praticiennes de l'Ecole Moderne, à mettre en œuvre les techniques d'étude du milieu qui leur conviennent le mieux, en contexte, ainsi qu'à mettre en commun leurs observations et réflexions, au sein de groupes locaux, en proximité. Tout en rappelant que les portes du SEM leur restent toujours ouvertes.

Et comme le répétait à l'envi Paul Le Bohec : « On est libres ! »

Petites annonces !

Arts & CréACTIONS

Le groupe Arts & CréACTIONS a tellement envie de vous rencontrer qu'il pense que 45 minutes mercredi après-midi, ce n'est pas assez !

Pour une visite guidée des expos artistiques, il vous propose deux rendez-vous supplémentaires :

le mercredi de 13h30 à 14h15

& le jeudi de 13h30 à 14h15



Le lieu du rendez-vous : devant les banderoles de l'exposition "Petites histoires de miroirs et de photographies".

Si vous êtes perdu·es,
Agnès : 06 40 75 52 60

Droit à l'image

Congressiste,

Tu participes au Congrès ICEM à Bétheny et tu as sûrement très envie de partager ce que tu vis avec tes collègues, ta famille, des amies et amis.

Attention : photos / vidéos

Je te rappelle que toute production (travaux des élèves, exposition....) est soumise au droit à l'image. Tu ne peux pas diffuser tes photos sur les réseaux sociaux. Les œuvres affichées en exposition ne le sont que pour le Congrès.

Tu as signé une autorisation à l'image mais c'est pour que l'ICEM et le congrès puissent utiliser les photos. Donc si tu photographies des personnes, vérifie qu'ils soient d'accord pour la diffusion de la photo ou de la vidéo.

À titre privé

Si pour ton utilisation privée/personnelle tu veux photographier/filmer : pas de problème !

Groupes, ateliers, conférences

Quand tu participes à un atelier, une « rencontre avec », une conférence dans une salle, Merci de signifier à l'animatrice ou l'animateur si tu refuses d'être pris en photo/vidéo.

Utilisation des prises de vues.

L'équipe organisatrice prendra des photos/vidéos. Elles seront utilisées et diffusées pour tous les canaux de diffusion de ICEM et FIMEM.

Les personnes qui s'y opposent sont priées de se signaler.

Marché des connaissances

Jeudi 20 août, de 14h à 16h, aura lieu un marché des connaissances comme on peut en faire en classe avec les élèves.

Le marché des connaissances fonctionne sur l'idée que "Personne ne sait tout, mais tout le monde sait quelque chose". Il s'agit d'un ensemble de stands dans lesquels chacun peut être tour à tour « vendeur » et « acheteur » de connaissances, de savoirs ou savoir-faire.

Mode d'emploi :

Sur des temps courts (de quelques minutes à une heure), tu proposes un truc que tu utilises en classe et qui fonctionne bien : une astuce, un bon plan, une technique en arts, en maths, en peu importe quoi, quelque chose qui te passionne, cela peut aller de la création en origami au chant en canon en passant par l'auto-massage relaxant. Tout ce qui marche en classe et qui pourrait servir aux copains.ines/collègues. Tu décides à l'avance à combien de personnes à la fois tu veux partager ton truc qui marche, combien de temps il te faut et si tu souhaites le présenter plusieurs fois à plusieurs petits groupes ou une seule fois. En fonction de quoi, on t'attribuera une salle/un espace afin que les gens viennent t'y retrouver. Merci d'apporter le matériel dont tu auras besoin. Si possible, pense à une courte phrase de présentation de ton « stand » qu'on affichera dans le tableau général du marché des connaissances.

Il y aura un affichage spécifique prévu pour cela.

Mais si tu as envie et si tu sais déjà ce que tu souhaites présenter, merci de bien vouloir envoyer un message à l'équipe "marché de connaissances" :

Abel : Abel_GROS@hotmail.com

Noémie : noemie.sarati@live.fr

Coralie : laouen@wanadoo.fr

Avec les infos suivantes :

nom de stand / prénom et nom de l'animateur.rice / durée / lieu spécifique (salle de classe, espace extérieur, salle de cantine, salle avec TBI, ou peu importe...) / nombre de personnes / matériel éventuel à prévoir par les participants / phrase courte de présentation

Au plaisir de se rencontrer très prochainement et de partager nos connaissances !

Abel, Noémie et Coralie,
pour la commission animation

Affichages

À votre arrivée, les bulles seront accrochées à l'espace Thierry Meng.

Prolongation

Si des personnes ont envie de poursuivre des discussions d'ateliers ou de débats et qu'ils souhaitent une salle pour cela, contacter Anne (commission ateliers) : 06 33 32 02 17.

Allô ! Allô !



RADIO - BETHENY
CONGRÈS 2021
ICEM - PÉDAGOGIE FREINET

Radio-Béthény est diffusée sur place ou aux quatre coins du monde ! Et en continu !

C'est vous qui alimentez ses ondes ! Envoyez vos enregistrements à

radio.congres.2021@icem-freinet.org

Glouglou !

Ça donne soif de parler !

Pour y remédier, des boissons sont vendues au réfectoire (bouteilles entières seulement). Pendant les pauses, du thé et du café sont proposés à la vente.

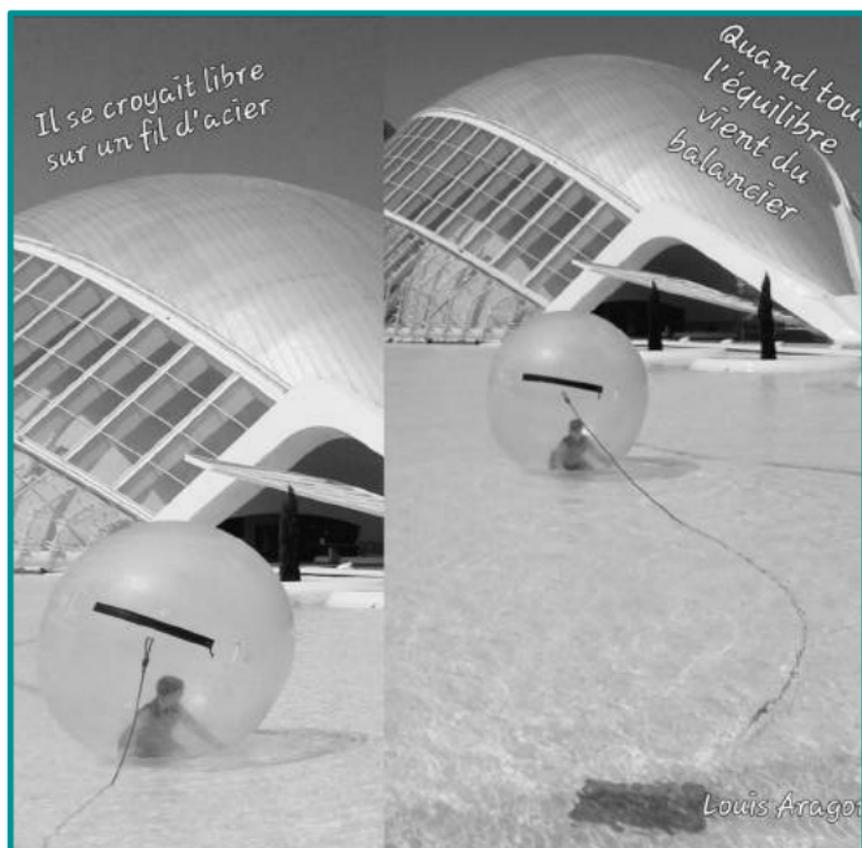
Atelier de pratiques instrumentales

Pour des improvisations et des compositions musicales, la salle M du dortoir 1 est ouverte en permanence tout au long du Congrès. À vos instruments !

Erratum

Dans le numéro 0, la carte de l'historique des Congrès s'est emmêlée les destinations... En 2017, le Congrès a eu lieu à Grenoble, et non à Caen.

Merci Angélique !



« Il se croyait libre sur un fil d'acier...

Quand tout l'équilibre vient du balancier. » Louis Aragon

Muriel Quoniam

Dans mon panier, je mets...

Des biscuits roses !

Il est apparu en 1690. Il tient son nom de sa double cuisson : *bis-cuit*. Une première cuisson normale et une deuxième en le laissant dans le four qui refroidit. Après avoir été blanc, il devient rose grâce au carmin afin d'atténuer la couleur donnée par les graines de vanille.

C'est la maison Fossier qui le fabrique encore. Mais si vous rentrez dans un de ses magasins ou au rayon biscuit d'un supermarché, vous verrez que bien d'autres produits complètent la gamme, comme les Charles VII tant chéris par le CA.

Bonne dégustation !



Amélie Martin

Pendant le
Congrès, on a
besoin de toi !

*Plume acérée ?
Artiste caché ?
Observateur aiguisé ?*

*On
recherche
des créateurs
de bulles !*

Fais nous parvenir tes
textes, pamphlets, idées,
dessins et œuvres d'art,
observations, jeux,
photos...

Pour nous contacter avant et pendant le congrès :
journal-congres@icem-freinet.org

Vous pouvez aussi venir nous voir directement dans
notre salle !